

36. JESUS S’INSTALLE ET PRECHE A CAPERNAÛM

(Mt. 4:13-17 ; Mc. 1:15)

MATTHIEU 4	MARC 1	LUC, JEAN
<p>13. Il quitta Nazareth, et vint demeurer à Capernaüm, située près de la mer, dans le territoire de Zabulon et de Nephtali,</p> <p>14. afin que s’accomplisse ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète :</p> <p>15. <i>Le peuple de Zabulon et de Nephtali, de la contrée voisine de la mer, du pays au-delà du Jourdain, et de la Galilée des païens,</i></p> <p>16. <i>Ce peuple, assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière ; et sur ceux qui étaient assis dans la région et l’ombre de la mort la lumière s’est levée.</i></p> <p>17. Dès lors Jésus commença à prêcher, et à dire :</p> <p>Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche.</p>	<p>15. Il disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle.</p>	

• **Mt. 4:13a “Il quitta Nazareth, ...” :**

Matthieu passe sous silence le second miracle (la guérison à distance du fils d'un officier d'Hérode Antipas) accompli par Jésus à Cana. Il semble difficile de savoir si Jésus était allé à Cana avant de se rendre à Nazareth, ou si, arrivé à Nazareth, il en est aussitôt reparti pour se rendre à Cana.

Jésus avait passé presque toute son enfance à Nazareth. Il n’y trouvera que de l’incrédulité et même une hostilité violente. Mais les villages d’alentour étaient plus ouverts (Mc. 6:6) :

Lc. 4:28-31 “(28) *Ils furent tous remplis de colère dans la synagogue, lorsqu'ils entendirent ces choses. (29) Et s'étant levés, ils le chassèrent de la ville, et le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, afin de le précipiter en bas. (30) Mais Jésus, passant au milieu d'eux, s'en alla. (31) Il descendit à Capernaüm, ville de la Galilée ; et il enseignait, le jour du sabbat.*”

Mt. 13:54-58 “(54) *S'étant rendu dans sa patrie [c'est-à-dire Nazareth], il enseignait dans la synagogue, de sorte que ceux qui l'entendirent étaient étonnés et disaient : D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles ? (55) N'est-ce pas le fils du charpentier ? n'est-ce pas Marie qui est sa mère? Jacques, Joseph, Simon et Jude, ne sont-ils pas ses frères ? (56) et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui viennent donc toutes ces choses ? (57) Et il était pour eux une occasion de chute. Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa maison. (58) Et il ne fit pas beaucoup de miracles dans ce lieu, à cause de leur incrédulité.*”

Mc. 6:1-6 (même incident qu'en Mt. 13:54-58) “(1) *Jésus partit de là, et se rendit dans sa patrie [c'est-à-dire Nazareth]. Ses disciples le suivirent. (2) Quand le sabbat fut venu, il se mit à enseigner dans la synagogue. Beaucoup de gens qui l'entendirent étaient étonnés et disaient : D'où lui viennent ces choses ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et comment de tels miracles se font-ils par ses mains ? (3) N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon ? Et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous ? Et il était pour eux une occasion de chute. (4) Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parents, et dans sa maison. (5) Il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il imposa les mains à quelques malades et les guérit. (6) Et il s'étonnait de leur incrédulité. Jésus parcourait les villages d'alentour, en enseignant.*”

Jn. 4:43-44 “(63) *Après ces deux jours, Jésus partit de là, pour se rendre en Galilée ; (64) car il avait déclaré lui-même qu'un prophète n'est pas honoré dans sa propre patrie [c'est-à-dire à Nazareth].*”

• **Mt. 4:13b “... et vint demeurer à Capernaüm, située près de la mer, dans le territoire de Zabulon et de Nephtali, ...” :**

“**Capernaüm**” (= “Village de Nahum, ou Village de la compassion”) est situé au Nord du lac de Galilée, dans le territoire de “**Zabulon**” (= ‘habitation’ ; “**Zabulon**” est le nom du 10^e fils de Jacob, et le 6^e fils de Léa) et de “**Nephtali**” (= “mon combat” ; c'est le nom du 6^e fils de Jacob, et le 2^e fils de Bilha, servante de Rachel).

Cette ville devint le **quartier général** de Jésus qui y accomplit de **nombreux miracles** (Mt. 8:5-17 ; Mc. 1:21-28 ; 2:1-13). Il y prononça un long discours sur le **“Pain de vie”** après la première multiplication des pains (Jn. 6:24-71, Mc. 9:33-50). Mais les habitants **ne se repentirent pas** : Jésus prophétisa avec angoisse la **destruction** de la ville (Mt. 11:23-24, Lc. 10:15).

• **Mt. 4:14,(15,16) “... AFIN QUE s’accomplisse ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète : ...”** :

Matthieu cite librement les versets 1 à 4 du passage suivant qui prophétisait une **grandiose victoire** dans cette région de Galilée.

Es. 9:1-7 “(1) Mais les ténèbres ne régneront pas toujours sur la terre où il y a maintenant des **angoisses** : Si les temps passés ont **couvert d’opprobre** le pays de **Zabulon** et le pays de **Nephthali**, les temps à venir **couvriront de gloire la contrée voisine de la mer, au delà du Jourdain, le territoire des Gentils** [héb. : ‘galil des nations’, devenu ‘Haggalil’, la Galilée].

(2) Le peuple qui **marchait dans les ténèbres voit une grande lumière** ; sur ceux qui habitaient le **pays de l’ombre de la mort** une **Lumière** respandit. (3) Tu rends le peuple nombreux, tu lui accordes de grandes joies ; il **se réjouit** devant toi, comme on se réjouit à la moisson, comme on pousse des cris d’allégresse au **partage du butin**. (4) Car le **joug** qui pesait sur lui, le **bâton** qui frappait son dos, la verge de **celui qui l’opprimait**, tu les brises, comme à la journée de **Madian** [Allusion à la victoire de **Gédéon**, Jg. 7:19-25].

(5) Car toute chaussure qu’on porte dans la mêlée, et tout vêtement guerrier roulé dans le sang, seront livrés aux flammes, pour être dévorés par le feu. (6) Car un enfant nous est né, **un fils nous est donné**, et la domination reposera sur son épaule ; on l’appellera **Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix**. (7) Donner à l’empire de l’accroissement, et une **paix sans fin** au trône de **David** et à son royaume, l’affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours: **Voilà ce que fera le zèle de l’Éternel des armées.**”

a) Les critiques reprochent à Matthieu de **déformer** la pensée d’Esaïe.

Ce dernier annonce **une future délivrance** (une **“grande Lumière”**, v.2), avec un peuple rempli de joie à cause d’une **“moisson”** et d’un **“butin”** (v. 3), la **fin d’un “joug”** (v. 4), le tout consécutif à une **défaite cuisante de l’ennemi**, comme du temps de Gédéon.

Or, quand Jésus s’est installé à Capernaüm, **il n’y a pas eu de “grande Lumière”** éblouissante, mais au contraire une **forte opposition** des religieux. De plus, le **“joug” romain n’a pas été brisé**. Enfin, au lieu de la **“moisson”** et du **“butin”** promis, **Jérusalem a été détruite** quarante ans plus tard, en l’an 70, et le pays a été dévasté par les armées romaines.

• Les critiques ajoutent qu’Esaïe lui-même s’est probablement **trompé**, puisque son discours de consolation donnait à penser qu’il s’accomplirait peu après la naissance d’Emmanuel (le futur fils né d’un second mariage d’Esaïe).

• D’autres critiques, à peine plus respectueux d’Esaïe, pensent qu’il a prophétisé correctement, mais avec une **enflure du langage** : sa prédiction s’est vaguement accomplie lorsqu’une poignée de captifs **revenant de Babylone** ont atteint la Galilée désolée (**“l’ombre de la mort”** y avait laissé ses traces). La **“grande lumière”** se limitait à la volonté de Zorobabel (descendant de David), et du grand prêtre Josué, de reconstruire le temple, ce qui sera effectivement réalisé.

b) La réponse à ces critiques est la suivante.

Cette prophétie a été prononcée au temps d’**Achaz, roi impie de Juda** (le Royaume du Sud). Le royaume a déjà été victime des **dévastations** causées par les invasions de la **Syrie** (dirigée par son roi Retsin) alliée au Royaume du Nord (dirigé par Pékach).

Ce texte d’Esaïe s’inscrit en fait dans une **longue série de prophéties** indissociables qui débute au chapitre 7 (jusqu’à Es. 9:7 ou 8), et qui sont parfois regroupées sous le titre : **“la prophétie d’Emmanuel”**. Matthieu exploite souvent ces versets (cf. Mt. 1:23 qui s’inspire d’Es. 7:13-16). Il faut lire tout le texte d’Esaïe, et remarquer ses différentes **articulations** :

• Quand Esaïe est venu annoncer sa prophétie au roi, il était accompagné, **sur ordre de l’Éternel, du fils de sa première femme**. Le nom de ce fils **Schéar-Jaschub** (“**un reste se convertira**”, Es. 7:3) était à la fois une **menace contre le roi impie**, et un **encouragement** pour la minorité fidèle.

• Le roi Achaz ayant **persisté dans son impiété** (Es. 7:12), Esaïe lui annonce la venue d’un **signe** (Es. 7:14) : la **future et seconde épouse du prophète va enfanter**, et ce sera **un fils**, et la mère devra le dénommer **“Emmanuel, Dieu avec nous”**. Esaïe ajoute une autre indication : **avant** que cet enfant atteigne l’âge de trois ans, la Syrie de Retsin et le royaume du Nord de Pékach, seront brisés (Es. 7:16).

- **Cela s'est accompli** (2 R. 15:29, 16:9), et cet accomplissement à **court terme** était le signe que la suite de la prophétie s'accomplirait, à savoir que **cette délivrance serait vaine** et n'empêcherait pas la catastrophe venue d'Assyrie (Es. 7:17-25 ; 8:5-8).

- La naissance du **second fils** (Es. 8:1) sera l'occasion pour Esaïe de **confirmer** la ruine à court terme (une année, Es. 8:4) de Retsin et de Pékach. En effet, sur ordre de l'Eternel, ce fils est appelé par Esaïe, **non pas Emmanuel** (c'est la mère qui devait l'appeler ainsi), mais **Maherchalal-Chaschbaz** : “*Vite au pillage*” (c'est la ruine de Damas et de Samarie en Israël qui est ainsi annoncée).

- Mais **le reste de la prophétie** devait aussi s'accomplir : celle qui intéresse **la minorité fidèle**, le “*reste*” auquel le nom du **premier fils** faisait allusion. Esaïe exhorte ce “*reste*” à la sanctification durant les temps d'angoisse qui s'annoncent (Es. 8:11-22).

- Le prophète rappelle, dans son élan, que **ses deux fils sont des signes**, et fait comprendre qu'**Emmanuel**, c'est le Dieu qui habite et habitera la montagne de Sion, un **Juge** contre les impies endurcis, mais un **Protecteur** pour les fidèles. Les attributs de cet “*Emmanuel*”, de ce “*fils qui nous est promis*”, sont énumérés en Es. 9:6.

Es. 8:18 “*Voici, moi et les enfants que l'Éternel m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de l'Éternel des armées, qui habite sur la montagne de Sion.*”

- Le texte cité par Matthieu (**Es. 9:1-4**) était la promesse d'une apothéose future, avec la “*grande Lumière*” sur les terres mêmes que l'ennemi aura dévastées.

c) La “*contrée voisine de la mer*” (la Galilée) faisait partie de l'héritage d'Israël, mais cette région avait été souillée par l'idolâtrie du Royaume du Nord, et sa déchéance s'était conclue non seulement par l'exil, mais aussi par une immigration de peuples païens. Cette contrée était méprisée par les contemporains de Jésus. Elle était en fait une image de **l'état de coma spirituel** (“*l'ombre de la mort*”) de tout le pays, même si les religieux ne s'en rendaient pas compte.

Que **le Messie**, la “*Lumière*” parfaite, débute son ministère de miracles dans cette contrée méprisée avait de quoi surprendre ou scandaliser !

Bien peu de Juifs ont reconnu la splendeur dissimulée sous la peau humaine de ce Temple vivant.

Le **retour de l'exil babylonien** sous la conduite de Zorobabel et de Josué, et la reconstruction du temple, n'avaient effectivement été **qu'une préfiguration** des temps apostoliques.

d) En se moquant de Jésus à cause de la ville de Nazareth d'où il venait, ses ennemis lui appliquaient involontairement **les traits messianiques prévus** par Esaïe ! C'est cela que Matthieu veut mettre en relief : Jésus vient de **Galilée**, de **Zabulon**, d'un **territoire déchu**, il est d'apparence **insignifiante**, il est **méprisé**.

Es. 49:7 “*Ainsi parle l'Éternel, le rédempteur, le Saint d'Israël, à celui qu'on méprise, qui est en horreur au peuple, à l'esclave des puissants : Des rois le verront, et ils se lèveront, des princes, et ils se prosterneront, à cause de l'Éternel, qui est fidèle, du Saint d'Israël, qui t'a choisi.*”

e) Il est vrai que Matthieu cite librement le texte de l'Ancien Testament, il fait ce que font tous les prédicateurs, en respectant plus la pensée transmise par Dieu que ne le font ceux qui le critiquent.

Le **Don de Dieu** devait être manifesté dans cette région : “*le Fils qui leur est donné*” va apporter à un **peuple moribond** la “*gloire*”, une “*grande lumière*”, de “*grandes joies*”, une victoire totale et surnaturelle sur l'ennemi.

- **Mt. 4:17a** “*Dès lors Jésus commença à prêcher, et à dire ...*” :

La locution “*dès lors*” indique que débute une phase nouvelle d'activité missionnaire. Elle débute quand Jésus quitte la Judée pour aller s'installer à Capernaüm en **Galilée**. C'est l'emprisonnement de Jean-Baptiste qui provoque ce changement :

Mt. 4:12 “*Jésus, ayant appris que Jean avait été livré, se retira dans la Galilée.*”

Marc et **Luc** soulignent pareillement ce tournant :

Mc. 1:14 “*Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu.*”

Lc. 4:14 “*Jésus, revêtu de la puissance de l'Esprit, retourna en Galilée, et sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour.*”

Matthieu, Marc et Luc passent sous silence la période durant laquelle Jésus a prêché et baptisé en même temps que Jean-Baptiste. Ils passent sous silence l'incident avec les vendeurs du temple et le miracle des noces de Cana.

Pour sa part, **Jean** marque le début de cette période à sa façon : il est le seul à relater la rencontre pendant son déplacement **vers la Galilée**, avec la Samaritaine. Il est le seul à relater la guérison du fils de l'officier du roi.

La Samarie **méprisée** et le père au service d'un roi **méprisé** sont le pendant de la Galilée **méprisée**.

• **Mt. 4:17b** “... **repentez-vous car le royaume des cieux est proche**” :

Cette exhortation était déjà au cœur des prédications de tous les prophètes, et en particulier de **Jean-Baptiste** qui prêchait alors que l'heure tant attendue était arrivée :

Mt. 3:11 “Moi, je vous baptise d'eau, **pour vous amener à la repentance** ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu.”

Act. 13:24 (discours de Paul dans la synagogue d'Antioche de Pisidie) “*Avant sa venue* (celle du Sauveur), *Jean avait prêché le baptême de repentance à tout le peuple d'Israël.*”

a) Le substantif “**repentance**” (gr. "metanoia"), tout comme le verbe “**se repentir**” (gr. "metanoeo"), impliquent pour un individu :

- la découverte de la volonté révélée de Dieu et de son bien-fondé,
- la prise de conscience affligée que cette volonté a été bafouée,
- la prise de conscience qu'un lien vital a été rompu ou n'a jamais été tissé entre cet individu et Dieu,
- le désir de se conformer à cette volonté, non seulement pour éviter la destruction, mais surtout pour participer à la dynamique des perfections de Dieu.

Cet appel a été lancé dès le **jardin d'Eden**. Les **apôtres** n'ont jamais cessé de le lancer.

Mt. 9:12-13 “(12) ... *Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades.* (13) *Allez, et apprenez ce que signifie : Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices. Car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.*”

Luc 13:3 “... *si vous ne vous repentez, vous périrez tous également.*”

Act. 2:38 “*Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit.*”

Act. 17:30 “*Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir.*”

Apoc. 2:5 “*Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; ...*”

La “**repentance**” est une **crise de l'âme**, plus ou moins violente. Dans la vie d'un croyant de l'Ancienne ou de la Nouvelle Alliance, il faut distinguer les crises qui résultent d'une meilleure appréciation des perfections et des souhaits de Dieu (il y a progression en territoire nouveau), et les crises qui résultent des conséquences d'un engourdissement spirituel (il y a reconquête d'un terrain perdu).

Toutes les “**repentances**” s'accompagnent nécessairement d'une attitude de **foi**, d'**adhésion** aux paroles révélées (cf. note sur **Mt. 3:2**, étude n° 20).

Le **remords** n'est pas de la “**repentance**” si la personne se contente de vouloir cacher à tout prix sa honte à elle-même ou aux autres, et surtout à Dieu. **Judas** s'est suicidé à la suite de son remords : il était encore son propre dieu. Il servait son ventre, et le contenu de ses entrailles a été répandu et révélé à tous (Act. 1:18).

b) **Jean-Baptiste** appelait au baptême en vue de **Celui qui devait venir**, le Roi du “**Royaume**”. Il **préparait** les cœurs.

Mc. 1:15 “(Jean-Baptiste) *disait : Le temps est accompli, et le Royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez la bonne nouvelle.*”

Mt. 3:2 “(Jean Baptiste) *disait : Repentez-vous, car le Royaume des cieux est proche.*”

En appelant à la “**repentance**”, Jésus-Christ n'a en vue que **deux évènements encore à venir** : sa **crucifixion** et sa **résurrection** confirmée par l'**effusion** de l'Esprit.

Comme Jean-Baptiste, Jésus s'adresse en priorité à des Juifs **déjà circoncis** qui veulent renouveler leur **circoncision intérieure**.

c) Le “**Royaume**” était **déjà là** en la personne de **son Roi**.

Mais il n'était **pas encore manifesté**. Cependant chaque jour qui passait rapprochait de l'heure : peu nombreux étaient ceux qui en Israël imaginaient que le dénouement était **si proche**, et encore moins **comment** cela allait se produire !

L'homme naturel aurait sans doute aimé **connaître la date précise et les circonstances** de ce dénouement ! Mais Dieu a jugé que cette connaissance était **inutile** et peut-être **dangereuse**. Selon la sagesse de Dieu, **une seule chose** était nécessaire : il fallait que les cœurs **croient** la voix prophétique, et qu'ils se **préparent** en conséquence.

Dans la parabole des dix vierges, toutes commencent à préparer leurs lampes sous le coup d'une émotion soudaine. Mais les vierges folles vont suivre à nouveau leurs penchants religieux naturels.

Pour l'église issue des Nations, Dieu ne veut pas non plus faire savoir **quand** et **comment** va se dérouler la seconde venue du Christ.

Act. 1:6-7 "(6) Alors les apôtres réunis lui demandèrent : Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? (7) Il leur répondit : **Ce n'est pas à vous de connaître** (gr. "ginosko", savoir intérieurement) **les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité.**"

d) Le "**Royaume des cieux**" est une expression propre à l'Evangile de Matthieu, les autres Evangiles parlant, pour une même réalité, du "**royaume de Dieu**", ou du "**royaume de Christ**", ou simplement du "**Royaume**".

Ce "**Royaume**" est le domaine où s'exerce pleinement la domination souveraine de Dieu (même s'il y tolère provisoirement les ennemis) : cela désigne toute la sphère divine, ou une collectivité humaine, ou un cœur.

Ce qui caractérise ce "**Royaume**" c'est l'unité du Souffle, de l'Esprit qui lui donne Vie, Force, Sagesse, Vérité et Amour.

Annoncer la proximité du "**Royaume**", c'était annoncer l'**effusion imminente** du Saint-Esprit dans des cœurs affranchis.

Là où règne Jésus-Christ, là est le "Royaume" (dans un cœur, dans une famille, dans un pays, etc.). Dans ce Royaume, tous ses attributs viennent du Ciel et y retournent.

Dan. 7:13-14 "(13) Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, **sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme** ; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. (14) **On lui donna la domination, la gloire et le règne** ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une **domination éternelle** qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit."

Lc. 17:21 "On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, **le Royaume de Dieu est au milieu** (gr. "entos") **de vous.**" (Jésus s'adresse ici à des Pharisiens : "au milieu" signifie donc ici "**parmi**", et non pas "au-dedans").

Jn. 18:36 "**Mon Royaume n'est pas de** (gr. : "ek") **ce monde, répondit Jésus. Si mon Royaume était de** (gr. : "ek") **ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon Royaume n'est point d'ici-bas.**"

1 Cor. 15:28 "Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, **afin que Dieu soit tout en tous.**"

• **Mc. 1:15a** "**Le temps est accompli** (gr. "pleroo", arrivé à plénitude), **...**" :

Ce "**temps**" (gr. "kairos", le **moment** convenable ou opportun, et non pas "**chronos**") est le moment choisi par Dieu et prêté par Esaïe et les autres prophètes, le temps de la délivrance, non pas politique, mais spirituelle.

Gal. 4:4-5 "(4) **Mais, lorsque les temps** (gr. "chronos", durée) **ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la Loi, (5) afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la Loi, afin que nous reçussions l'adoption.**"

• **Mc. 1:15b** "**... et croyez à** (gr. : "en") **la bonne nouvelle.**" :

La "**bonne nouvelle**" (gr. : "evaggelion") désigne **ici** l'accomplissement de la promesse du salut par l'effusion du Saint-Esprit.

C'est parce que l'annonce de cette "**bonne nouvelle**" proclame l'**imminence** de l'entrée des croyants dans un nouveau domaine (le Royaume), que Jésus appelle solennellement ses contemporains à être prêts, quoi qu'il en coûte.

Cette "**bonne nouvelle**" annoncée par Jésus ne pouvait être proclamée avec une **telle force** qu'à la **fin du cycle de la théocratie mosaïque**, au temps de l'accomplissement : les responsabilités seront désormais plus grandes.

L'annonce par Jésus de cette "**bonne nouvelle**" s'accompagne d'un **sentiment d'urgence**. Jusqu'alors, ce n'était encore pour Israël qu'une **promesse**.